antages

s

ENES,

MACHIQUE.

a portée de toutes les
peut pas es remplacer
ou 4 grandes bouteilles

nnent aucun minéral,
houblon, pisse lit, rhu-

cun danger

les intestins, et sont un

tion, les "Amers In i-

TRAITS

REDUCTION
aphies grandeur

BINET
par doz.
CHEZ
& Delorme
s et 569 Rue Sussex
e la rue Rideau.
OTTAWA.
tion garantie.

Tapis, Etc
DE TAPIS
OTTAWA.
and assortiment, les meil
et les plus bas prix en
fait de
larts, Rideaux,
Pôles, Garniture
de toute sorte,
à la
TAPIS D'OTTAWA
ne SPARKS.
BRED et Cie.

N DE FER
A ATLANTIC"
LA
PLUS COURTE
ENTRE
ET MONTREAL
s points à l'est.

A PASSAGERS 4
Les Jours
AVEC
PULLMAN.
gare Bonaventure, de Mont-
de fer Grand Tronc. Ver-
s trains du chemin de fer
dont les lignes s'étendent
maritimes et aux villes de
e, Troy, Albany et New-

uin 1885, les trains cir-

s.	Arr. à Montréal.
	11.30 a.m.
	8.20 p.m.

al.	Arr. à Ottawa
	12.20 p.m.
	8.20 p.m.

passagers se rendent dir e
sans changement de char
indépendamment de tous le
rand Tronc.
nt Ottawa à 8 heures du
ent au Coteau avec le
Toronto et toutes les
aires qui arrive à Toronto

t de Montréal à 8.45 du
avec l'express de nuit
et New-York viâ Spring-
on viâ Lowell à 7.00 p.m.,
00 p.m. et New-York à
t à Montréal à 8.25 du

PREMIERE CLASSE
NEUFS EN ACIER
le Sud et l'est changent de
venture à Montréal où leur
sans frais extra et sans que
occuper.
é pour n'importe quel en-
t autre renseignement peu
bureaux du Grand Tronc,
ôt des billets, rue Elgin.
arrivée des trains sont
ure du 75ème méridien.
D. O LINSLEY,
Géran

passagers.
34.

FEUILLETON

21

LA FILLE DU VICE-ROI

Le lascar qui venait de voir tomber son ami, poussa un gémissement de douleur. Elevé près de lui sur la plage de Diu, il lui avait juré une affection éternelle ; le premier sentiment de son désespoir fut si grand qu'il eut la pensée de se laisser glisser dans le même abîme pour y trouver une semblable mort ; mais Falçam redoutant de lui voir subir le même sort l'enleva et le porta pour ainsi dire jusque sur le pont du navire.

Tout semblait y dormir. Point de gardiens sur le pont ; nulle lumière à travers les sabords. La pensée qu'il se trouvaient enfin en lieu sûr après avoir subi de si cruelles épreuves, causa à Luiz Falçam et à Sampayo une joie si profonde qu'ils tombèrent en pleurant dans les bras l'un de l'autre.

X

Il fallait désormais que les naufragés regagnassent l'habitation de Diniz. Elle ne se trouvait pas trop éloignée du port ; mais la faiblesse des deux jeunes gens était si grande qu'ils tremblaient de ne pouvoir arriver jusque-là. La privation de sommeil, la faim, l'exaltation cérébrale causée par la conscience d'un danger sans cesse renaissant, tout contribuait à les abattre. Cependant le jour ne pouvait beaucoup tarder à paraître. Ils se trouvaient sur un bâtiment inconnu, en pitoyable équipage, et ressemblant plus à des aventuriers qu'à des hommes appartenant aux plus nobles familles du Portugal. Il fallait rapidement prendre un parti. Après s'être accordé une minute de répit qu'ils passèrent appuyés sur le bastingage du bâtiment, ils cherchèrent le moyen de gagner le quai. Heureusement le navire qui leur servait de refuge était chargé de marchandises que l'on débarquait depuis deux jours. Le pont volant établi entre le bâtiment et le quai n'avait pas été enlevé, par suite de la négligence du matelot chargé de ce soin. Au moment de remplir de devoir, il tomba ivre-mort sur la passerelle qu'il paraissait garder durant son lourd sommeil.

Diniz marchait le premier, suivi de Falçam ; les trois Indiens venaient ensuite. Sampayo trébucha en heurtant le corps du matelot ivre ; il se retint à la rampe de la passerelle, puis se tournant vers Falçam :

—Un obstacle facile à franchir, dit-il, le corps d'un homme.

Il l'enjamba, et suivi de son ami et des lascars, il se trouva sur le quai.

Aucun bruit dans cette grande ville baignée par la clarté des étoiles et les rayons de la lune. Point de lumière derrière les fenêtres garnies d'écailles de nacre translucide ; de loin en loin seulement on distinguait le reflet d'une lampe brûlant dans les églises et les chapelles devant l'autel abandonné.

Luiz et Diniz se traînaient le long des maisons, s'appuyant contre les murailles, si faibles qu'ils redoutaient de tomber sur le pavé avant de gagner la demeure de Sampayo.

Du plus loin que celui-ci aperçut sa maison, il poussa un soupir de soulagement. Fidèle à lordre reçu, un serviteur l'attendait ; une lumière brillait entre les jalousies de bois des Iles. Cette vue ranima le courage des jeunes gens, et un moment après la main de Sampayo laissait tomber le heurtoir de fer.

Un bruit de pas légers se fit entendre, la porte s'entouvrit et, d'une voix mourante Diniz murmura :

—C'est moi !

Le vieux serviteur reçut son maître dans ses bras. Falçam et les lascars se trouvaient dans un égal état d'affaiblissement. Devinant une partie des misères que les naufragés venaient de subir, Gil ouvrit la salle à manger sur la table de laquelle se trouvait dressé un repas léger, et les deux amis tendant aux esclaves quelques aliments et une fiole de vin généreux, réparèrent enfin leurs forces épuisées.

Gil les regardait stupéfait, attendri. Ses yeux allaient de Sampayo, dont les habits ruisselaient d'eau de mer, à Falçam qui semblait couvert de lambeaux.

Il supplia les jeunes gens de modérer par prudence leur appétit, ensuite il les guida dans une vaste chambre à demi remplie par un lit monumental. Il enleva les haillons qui couvraient les jeunes gens et à peine ceux-ci se trouvèrent-ils étendus sur cette vaste couche, qu'ils tombèrent dans la prostration d'un sommeil ressemblant presqu'à la mort.

Les lascars venaient de s'allonger sur une natte de la salle à manger.

Certain que désormais son jeune maître n'avait plus besoin de ses soins, Gil se dressa une sorte delit de camp dans le vestibule ; de cet endroit il lui était possible d'entendre le premier appel de Diniz. Le vieillard, lui aussi, avait passé de longues nuits sans repos. Dans l'impossibilité d'assigner un terme à son retour, Sampayo lui avait ordonné de l'attendre et chaque nuit le vieillard était demeuré debout, prenant, le jour, quelques heures de repos, tandis que les autres serviteurs vaquaient à leur service.

Lelendemain, quand Gils'éveilla, Indiens esclaves et les serviteurs avaient repris leurs occupations habituelles. Ils ne parurent point surpris de voir Gil endormi, et s'imaginèrent qu'il succombait simplement à la fatigue causée par ses longues veilles. Le premier désir du vieillard fut de savoir si les naufragés sommeillaient encore. Ils n'avaient pas changé de position. Un grand calme régnait sur leurs traits amaigris. Par ordre de Gil un bain fut préparé, et l'en cas renouvelé dans la salle à manger.

Au moment où Diniz ouvrit les yeux, la nuit était complète. Il lui fallut un peu de temps pour se rendre compte de ce qui venait de se passer. Il sentait qu'il était chez lui, couché dans son lit, autour de lui flottaient des parfums connus ; mais une lacune demeurait dans son cerveau.

La fatigue de ses membres était telle qu'il les soulevait avec peine. En laissant retomber son bras, il rencontra le corps immobile de Falçam.

Alors il se rappela tout : son voyage à Diu qui pouvait passer pour une folie sublime, cette traversée dont les épisodes avaient été presque aussi dramatiques que ceux du voyage de Botelho, l'assaut donné à la barque par les crocodiles de la baie et le retour des naufragés dans sa maison. Puis Diniz se laissa retomber sur les oreillers, et perdit de nouveau le sentiment de l'existence.

Le lendemain, à l'aube, les deux amis s'éveillèrent en même temps.

Avant qu'ils l'appelassent, Gil accourut.

—Depuis combien de temps sommes-nous ici ? demanda Sampayo.

—Depuis plus de quarante-huit heures. Un bain vous attend ; le déjeuner sera prêt quand vous en sortirez.

Luiz et Diniz se levèrent, rafraîchirent et reposèrent dans un bain leurs membres lassés, s'assirent devant une table plantuse, puis quand ils sentirent leurs forces à peu près revenues, ils se demandèrent ce qu'ils allaient faire.

Diniz frappa sur un timbre, et Gil rentra.

—Que s'est-il passé pendant mon absence ? lui demanda le jeune homme.

—Peu de chose, senhor ; rien de marquant même, sinon les fêtes données par le gouverneur de Diu qui semble vouloir surpasser le roi en magnificence... Ce soir il y a bal chez Garcia de Sà, et j'ai entendu dire à quelques valets que l'on faisait des préparatifs merveilleux.

—Un bal, répéta Diniz ; il me semble que depuis mon naufrage je manque des choses les plus indispensables à un hidalgo.

—J'ai pensé que mon maître ne serait pas satisfait des costumes qu'il a portés déjà ; aussi le premier couturier de Goa, celui qui emploie les plus habiles brodeuses d'or et de perles, attend ses ordres dans l'antichambre, ainsi qu'une parfumeuse et un armurier.

—Tu es homme de ressources, Gil, fais entrer ces marchands.

Le premier mouvement de Luiz avait été de courir chez Garcia de Sà, et de lui rappeler brusquement sa promesse. L'annonce de la fête donna une autre direction à ses pensées, et modifia ses projets. Ce ne fut plus dans la solitude de son cabinet, et tête à tête avec le vice-roi qu'il voulut faire valoir ses droits, mais en présence d'une foule choisie, à côté de la fiancée qu'on tentait de lui ravir, en face de celui qui jouait le rôle d'un insigne larron.

Imitant donc l'exemple de Diniz, il choisit un magnifique costume des velours bleu couvert de broderies en semence de perles fines. Puis il essaya les armes que venait lui soumettre l'armurier, et se décida pour une épée dont la poignée en forme de croix lui parut solide à la min. Quant à la pointe, elle eût percé une cotte de maille sans s'émousser.

Ces précautions prises, les deux jeunes gens se livrèrent aux mains de leur valet de chambre. Les cheveux chargés d'eau salée reprirent leur souplesse ; les moustaches tombèrent avec grâce sur les lèvres ; des parfums venus d'Orient achevèrent d'effacer les âcres senteurs de la mer.

Quand vint le soir, tous deux se trouvaient merveilleusement reposés.

—Allons au banquet du vice-roi, fit Diniz, nous apprendrons certainement quelque chose.

Don Garcia de Sà ne dînait pas tous les jours à la table de trois cents couverts dressée quotidiennement dans son palais. Sa fille et Pantaleone le gardaient dans l'intimité de la famille. Lorsque le vice-roi chargeait un de ses amie de faire les honneurs du repas, la gaieté gardait un cours plus libre, et la conversation s'animait du charme de l'imprévu. On était certain d'apprendre en une demi-heure tout ce qui se faisait, se disait et se préparait dans la capitale des Indes. Il était probable que le vice-roi donnant le soir un bal, se dispenserait de présider le dîner.

En effet, à la place de Garcia de Sà se trouvait un de ses vieux compagnons d'armes.

Lorsque les deux jeunes gens entrèrent dans la salle, ils furent accueillis par un cri dans lequel vibrait autant de joie que de surprise. Peut-être leurs amis intimes auraient-ils demandé une explication sur l'absence prolongée de Diniz, et sur le voyage de Falçam qui, à cette époque de l'année, pouvait passer pour un trait d'héroïsme ou un acte de folie ; mais le regard que Sampayo leva sur eux, parut adresser à chacun une prière instante, et il arrêta sur les lèvres les questions prêtes à en jaillir.

Cependant si la curiosité fut scrupuleusement bannie de l'entretien, les gentilshommes se dédommagèrent en demandant au vaillant capitaine des details sur le dernier siège de Diu, ce siège qui venait d'être levé d'une façon aussi rapide que honteuse.

—Certes, dit un ancien soldat, je ne suis point capable d'adresser une flatterie, et mes camarades me font l'honneur de croire que je m'y connais en bravoure ; eh bien ! Falçam, je place votre conduite aussi haut que le courage du vicaire de Diu, que la noble témérité de Fernando de Castro, que la valeur de Mascarenhas. Si vous n'eussiez point accompli le prodige de passer au milieu de la flotte de fustes et de galères des Musulmans, jamais Garcia de Sà n'aurait pu venir à temps au secours du fort. Il aurait eu contre lui la saison terrible dans laquelle nous sommes, et le Portugal aurait perdu la clef des Indes.

De bruyantes acclamations prouvèrent à Falçam combien ces justes et nobles paroles trouvaient d'écho dans la foule des fidalgos et des soldats. Le capitaine en fut profondément touché. Ces louanges le vengeaient de l'orgueilleux égoïsme avec lequel Sépulvéda s'était attiré tout le mérite de la défense de Diu.

Des coupes se vidèrent en son honneur, et il lui parut que la cordialité de cet accueil était de bon augure pour le succès qu'il attendait de son voyage à Goa.

Quand les convives eurent épuisés le sujet par lequel avait débuté l'entretien, la causerie prit une forme plus légère et les différentes nouvelles circulant dans la ville furent tour à tour commentées.

—Capitaine, dit un très jeune homme en se tournant vers Luiz Falçam, mes compagnons ne vous parlent pas de la plus importante.

Sans savoir pourquoi, Luiz Falçam pâlit ; son cœur battit avec violence, et il fallut tout l'empire qu'il s'était promis de garder sur lui-même, pour demander d'une voix paisible :

—Quelle est cette nouvelle, Vicente, je serais heureux de l'apprendre.

(A continuer.)

EAU ET FEU !

BIJOUTERIES

MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le déménagement, en vente à

Grand Sacrifice !

—AUSSI—

LUNETTES

De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,
160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : **25 rue Sparks,** vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard
BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollivier
AVOCAT
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collége Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAUX : 8. à 10 a. m.
" " 1. à 3 p. m.
" " 6. à 8 p. m.

Macdougall, Macdougall & Betcourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxidé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FÉDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 *Rue Principale, Hull*
A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

GEORGE THOMAS

EPICIER,

85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER
COIN DES RUES
Primrose et Cambridge
Le public trouvera toujours à mon magasin des épiceries de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.
Ordres exécutés avec promptitude.
Effets livrés à domicile.

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,
142½ RUE SPARKS.
TABLE DE 1ère CLASSE.
Lunch à Midi, 5 billets pour $1 00
GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.
Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque ; quelle est-elle ? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par

C. McDIARMID,
163, rue Spark.
Ottawa, 11 mai, 1886. 1a

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.

HORAIRE DES TRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	4 48	8 25	4 40	6 32
	a.m	p.m.	p.m.	p.m.
Arr. à Montréal.	8 18	12 23	8 55	10 00
	p.m		a.m.	a.m.
Arr. à Québec....	2 20	.....	6 30	6 30
	p.m.	p.m.		p.m.
Laisse Québec.....	10 00	10 00	.....	2 30
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Montréal.	9 00	7 15	6 00	8 00
	p.m.	a.m	p.m.	p.m.
Arrive à Ottawa	12 23	11 3	10 15	11 30

ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous le points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa		
Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p.m.
Arr. à Prescott.....	9 45 a.m.	4 05 p.m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.....	10 00 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 9 25 am
" " Arr. à Ottawa à 6.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, le sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS
D. McNICOLL
Agent général des passagers.
PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général.
VANHORNE,
Vice-Président

PETITE VEROLE !

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,
51 Tottenham Court Road, 202 rue High, Stratford, } LONDRES, Angleterre
Parfumeurs de S. M. la Reine,
Ont inventé et patenté cette préparation,

L'OBLITERATEUR !

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : $2.50.

Cheveux Superflux.
Le remède épilatoire de LEON et Cie, enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par malle. Prix : $1.00.

GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1885—1a.

Préservatif **Infaillible**
CONTRE LES PIQURES DE
MOUCHES ET MARINGOUINS,
DECOUVERT PAR **Un Missionnaire.**

Demandez-le à votre marchand.
25 cts la BOUTEILLE
Dépôt en gros :
524 Rue Sussex, Ottawa.
V N Tremblay
Agent général

Ameublement de Chambre a Coucher

AVEC
DESSUS EN MARBRE
$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN

PHOSPHATINE Falières

POUR
L'ALIMENTATION RATIONNELLE
DES
Mères • Enfants • Nourrices
Convalescents

Cet aliment, d'une saveur très agréable, est surtout précieux :
Pour la **Mère**, pendant l'état de grossesse ;
Pour l'**Enfant**, au moment du sevrage ;
Pour le **Vieillard** et le **Convalescent.**
La **PHOSPHATINE** est le véritable aliment des enfants nourris au sein ou au biberon. Aucune Fécule, Conserve, Poudre dite d'alimentation de l'enfance, ne saurait lui être comparée.
C'est l'administration facile du Phosphate de Chaux, qui fortifie les Enfants pendant leur croissance.

PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS
Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du ***Canada.***

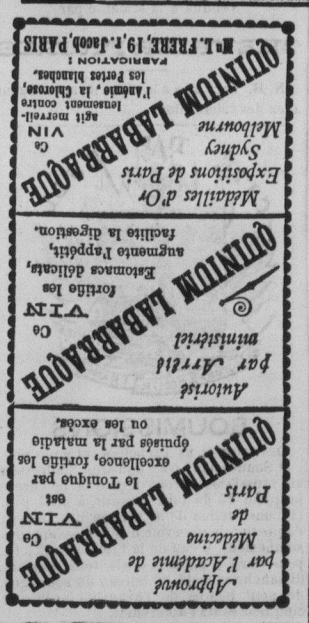
PILULES PURGATIVES du Dr GUILLIÉ

PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glaireux du Dr GUILLIÉ
Préparé par **PAUL GAGE**
Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

Ces Pilules renferment sous un petit volume toutes les propriétés toni-purgatives de l'Elixir Guillié qui, depuis plus de *soixante ans*, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les *Maladies du Foie* et de l'*Estomac*, les *Digestions difficiles*, les *Fièvres épidémiques*, les *Affections goutteuses* et *rhumatismales*, les *Maladies des Femmes*, des *Enfants*, et dans toutes les *Maladies congestives*.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PILULES GUILLIÉ préparées par PAUL GAGE.
Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmiens-Chs, 314, rue Saint-Jean
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

PILULES GUILLIÉ — PILULES GUILLIÉ



Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou decouvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,
Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.
Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,
No. 380 rue Clarence, Ottawa
24 juillet 1885. 1a

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux desseins, et se vendent à des prix très modérés.
Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissoirs, Vernis, etc.
ASSORTIMENT COMPLET.
Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.
No. 108 Rue Rideau,
Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.
J.-Bte. DUFORD.
16 avril 1886—3m

—**Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.**